

plus d'amélioration au plus grand nombre de personnes tout en dépensant le moins d'argent possible.

Quelques-uns des projets récents sont:

- 1) *La campagne d'éradication du paludisme.* Le 30 septembre 1973, sur les 1,877 millions de personnes habitant les régions reconnues comme paludéennes, 1,380 millions (74 p. 100) se trouvaient dans des régions où le paludisme était déjà supprimé ou en voie de l'être.
- 2) *La campagne d'éradication de la variole.* Depuis 1967, première année de la campagne mondiale, le nombre de pays et de territoires où il y a eu des cas de variole est passé de 43 à 11 et le nombre d'endroits où elle était considérée comme endémique, de 30 à 4. Cependant, par suite des épidémies importantes au Bangladesh, en Inde et au Pakistan en 1972 et 1973, la situation s'est considérablement aggravée. Par contre, grâce aux efforts actuels de l'Organisation mondiale de la santé, en collaboration avec les services sanitaires de ces pays, cette maladie semble être bien contrôlée et l'on espère que, dans un avenir très rapproché, elle sera complètement supprimée.
- 3) *Le programme de recherche médicale.* Les efforts de l'OMS dans le domaine de la recherche médicale accroissent les connaissances d'une foule de problèmes qui retardent encore les progrès dans le contrôle de maladies contagieuses importantes et dans la prévention de troubles alimentaires, du cancer, des maladies cardiovasculaires, des maladies mentales et d'autres encore. Afin de promouvoir la coopération scientifique internationale, l'OMS a établi un réseau de 191 centres de recherches régionaux et internationaux dans plus de 34 pays du monde afin de fournir les services nécessaires à la recherche médicale.
- 4) *Le programme d'hygiène du milieu.* Afin d'améliorer la qualité de l'environnement, l'OMS a établi un système de référence international pour l'étude sur le plan local des données sur l'approvisionnement en eau, l'élimination des déchets, la pollution de l'air et de l'eau et la protection contre les radiations. De plus, les six polluants de l'air les plus répandus ont été choisis comme sujets d'une étude intensive effectuée à l'échelle internationale par l'OMS, afin d'être en mesure d'établir des critères et des directives quant à la qualité de l'air. Un réseau international de contrôle et d'étude des niveaux de l'anhydride sulfureux et des particules de poussière dans l'air a été établi comme base d'un système avancé d'alerte. L'OMS collabore aussi étroitement avec les responsables du programme d'écologie des Nations Unies.